

ON NE DONNE QUE CE QUE

L'ON A

Aujourd'hui la sténographie est enseignée dans presque tous les établissements d'éducation. Mais les progrès constatés sont-ils en raison des efforts faits et du travail accompli? Nous vous le demander à ce sujet, car les véritables sténographes sont relativement peu nombreux, et les candidats qui se présentent à l'époque des examens sont en très petit nombre. Ce n'est pas que nous désirions voir la profession encombrée; c'est-à-dire voir le nombre des sténographes augmenter dans les proportions qui se font remarquer dans les professions libérales, augmentant non qu'elle constitue une véritable calamité; mais, enfin, les candidats aux examens sont très clairsemés. Quatre ou cinq, quelquefois, et c'est tout. On n'ose pas affronter les examens seuls.

À quoi est-il bon? Nous l'ignorons. Mais il pourrît fort bien se faire que cela dépendrait de la manière dont l'art sténographique est enseigné. Nous avons des professeurs de sténographie qui auraient un grand besoin d'apprendre ce qu'ils enseignent. Tel maître tel disciple, ce proverbe est et sera éternellement vrai. Un professeur qui ne connaît rien ne peut rien enseigner, plus ne pourrît, en négligeant les principes de sa science et sans les principes bien et dûment compris, ce qu'il ne peut jamais se servir d'une pratique utile et pour servir comme sténographes, est entièrement compris. Pour la sténographie comme pour les autres branches de l'en enseignement, il faut se voir pour en enseigner aux autres, et un maître ignorant ne former, jamais des savants; car il ne pourra donner ce qu'il n'a pas.

UNE OPINION

M. H. E. Gehman termine dans un article paru dans le *Phonographic Magazine*, sur l'utilité de la sténographie.

"Ce ne sont là que quelques témoignages de la nécessité de la sténographie dans les diverses périodes de la vie, mais je crois qu'ils sont suffisants pour convaincre chaque lecteur que la sténographie n'est pas seulement utile aux écrivains et aux reporters, mais que son utilité est générale et que durant la vie d'un grand nombre, tels que les élèves des cours supérieurs des écoles publiques, les étudiants des collèges, les journalistes et tous ceux qui s'occupent de travaux littéraires, la trouveront inappréciable."

LA STÉNOGRAPHIE ET LES GENS DU MONDE

Les personnes qu'entraîne le tourbillon de la vie mondaine passent souvent tout près de la sténographie; il est rare, malheureusement, qu'elles n'aient pas, dans leurs relations intimes ou dans leur vie sociale, un praticien, un professeur, même un simple adepte tant soit peu désireux de répandre son art. Il leur se fait donc fort aisé d'acquiescer cette année saine, puisqu'ils ne peuvent ignorer combien peu d'étude suffit pour arriver à la posséder.

Pourquoi les voyons-nous négliger et non innocentes de profiter de cette occasion précieuse d'instruire, alors qu'elles sont en général si disposées à augmenter la somme de leur savoir?

C'est qu'elles croient que la sténographie n'est difficile, il faut bien le dire, singulièrement ardue. Certains s'imaginent que la sténographie française, comme cela était, vrai ou faux, comme cela l'est encore pour certaines méthodes d'origine étrangère, exige un temps fort long d'apprentissage, pour en tirer parti.

Mais la plupart se posent vaguement la question familière à l'indolence: "À quoi cela pourrait-il bien me servir?" Naturellement, on ne se donne guère la peine d'examiner. Cependant, les plus consciencieuses raisonnent quelque peu: leur intérêt, et il n'a pas toujours tort, si l'élève n'a une pension ou un collège, elle ne serait bien utile pour mes cours; mais, maintenant, à quoi bon? Je n'ai nul besoin de sténographier un orateur."

Assurément, ce n'est pas pour atténuer ce but que l'abbé Duployé est ses nombreux disciples, qui ont consacré leur vie au développement de son œuvre, ont tant multiplié leurs efforts et déversé leurs peines sans compter. Ils ont compris que l'écriture phonétique du XIX^e siècle nous assure d'autres bienfaits que ce résultat restreint de parvenir à quelques privilèges de reconnaissance pour mot de la parole.

Considérez-vous donc comme insignifiante et inutile cette énorme somme de temps, que, pour vos affaires privées, vos notes journalières, votre correspondance avec vos amis, la sténographie vous a portée? Les communications rudimentaires de l'alphabet et des règles de la langue est-elle acquise — c'est l'affaire de quelques heures d'attention assidue — qu'on a gagné d'emblée 20, 30 ou 40 emps qu'il fallait employer pour ce qu'on écrit.

Combien de gens se plaignent, les dames surtout, de la quantité de lettres qu'il leur faut écrire!

Or, l'expérience est faite tous les jours par les centaines de mille, les millions peut-être de duployens répandus par le monde; que l'écrit qui pour la rédaction du courrier quotidien avec la sténographie! Quelle rapidité dans le tracé de sa réponse!

Et puis, quelle commodité de pouvoir faire tenir dans un tout petit espace des textes qui prennent tant de place avec l'écriture ordinaire! Appliquez la sténographie à la tenue de vos carnets de voyage, et calculez l'économie de rendement, dans les pages d'un minuscule agenda, les notes littéraires, les périodes d'une excursion. Ajoutez à cela que cette écriture nouvelle, qui se déforme bien moins que l'ancienne, peut être tracée à dos de mulet, en chemin de fer, en cabaret, malgré le roulis, le tanage, la trépidation, et tous les mouvements qui entravent la marche du crayon sur le papier.

Si vous aimez à lire, et que vous considérez volontiers sur les marges des volumes, vous, comme Louis XVIII sur son lit honore familial, vous commencent à vous demander de quel secours la sténographie n'est-elle pas? Comme elle facilite la discussion d'un résumé, qu'elle simplifie toute chose que l'on veut apprendre. Je n'ai pas de son utilité pour la rédaction ou brouillon de lettre ou de travail, elle frappe l'esprit le moins clairvoyant.

Pour conclure, je vous dirai, Mes ames, n'hésitez pas à apprendre, dès aujourd'hui, l'écriture duployenne; ses progrès, vus et surprenants témoignent que, tel bien peu d'années, elle sera connue de presque tous. Pourquoi ne pas vous mettre dès à présent au contact d'un état de choses si prochain? Quand vos enfants auront tous appris, se seront rendu compte de la somme de temps de travail qu'il leur faut pour la posséder, pourquoi vous en occuper et est-ce en vue d'être à l'abri d'une infirmité relative à leur regard?

Il n'est que cela dit après le latin. — Ne pourrions-nous donc pas lui donner une forme nouvelle et l'appliquer ainsi à notre sujet. Il n'est que cela dit!

J. DESOIX.

UN BON MOYEN D'APPRENDRE À ECRIRE LA STÉNOGRAPHIE AVEC RAPIDITÉ

Plusieurs se figurent que, pour apprendre la sténographie, il faut nécessairement être sous la surveillance d'un bon professeur. Sans doute que les leçons d'un professeur sont presque toujours indispensables. Mais, du moment que le maître aura enseigné tous les principes de l'art abrégé et que l'élève écrira et lira la sténographie sans aide, ce n'est qu'une force de pratiquer qu'il parviendra à faire un bon sténographe.

Voici un moyen excellent d'apprendre à écrire la sténographie avec rapidité. Quand l'élève a dit former tous ses premiers mots, on lui dicte une phrase plusieurs fois, qu'il écrit et la répète, plus souvent qu'il le trouve utile.

Par ce moyen l'élève se rappelle plus aisément ces premiers mots dans la mémoire et, au moment de les écrire, il n'hésite plus.

Lord Abercrombie sur la sténographie.